

pourriez le voir dans l'*Histoire générale du Dauphiné*, t. IX, p. 583, par Chorier (8).

« Conservez-moi toujours l'honneur de votre amitié, mon Révérend Père et croyez qu'on ne peut vous estimer, ni être plus que je le suis, etc. (9). »

L'ARCHEVÊQUE DE VIENNE A DOM RUINART.

« Vienne ce 13 janvier 1702.

« J'ai différé quelque temps, mon Révérend Père, de répondre à la lettre que vous avez pris la peine de m'écrire le 21 du mois dernier pour chercher les monuments que vous désirez avoir sur Urbain II. Mais nous n'en savons pas plus que vous sur un fait qui vous regarde et je ne trouve dans nos mémoires que les deux lettres de ce pape, savoir celle qu'il écrit aux évêques de cette province, au clergé et

(8) Mabillon (*Annales*, t. I, p. 36) ne paraît pas avoir ajouté une très grande importance à l'opinion de Chorier, recommandée par l'archevêque, sur la véritable situation d'Epaone; il se contente de dire que la ville, où s'assemblèrent en 517, sous la présidence de St Avit, les suffragants de la province de Vienne, ne doit pas être cherchée hors du diocèse. Quelques savants prétendent identifier Epaonum avec Yenne sur les bords du Rhône; d'autres le trouvent dans Albion et s'appuient sur un capitulaire de Louis le Pieux.

Cf. *Conciliarum Gallie tam editorum quam ineditorum Collectio, temporum ordine digesta ab anno Christi 177 ad annum 1563 etc., opera et studio Monachorum Congregationis Sancti Mauri*. Parisiis, Pet. Didot, 1789. T. I.

(9) F. F. 12804. Lettres de Bénédictins.